

## Postface

### de Daniel Cohn-Bendit

« Il ne faut pas tout mélanger, Monsieur Cohn-Bendit » me dit-on souvent. Moi, je crois que si, justement. Il faut tout mélanger. Surtout quand on parle de mobilité. Les transports, c'est une activité génératrice de gaz à effet de serre, qui pourrait en émettre beaucoup moins. Mais se déplacer est une nécessité, même si c'est aussi, de plus en plus, une contrainte. Si l'on ne s'intéresse pas aux raisons qui amènent les gens à se déplacer, et à choisir la voiture plutôt que le train, ou le vélo plutôt que la voiture, on ne parviendra pas à réduire les émissions polluantes. Et chacun sait que ce ne sont pas les prières et autres vœux pieux qui nous permettront d'atteindre des objectifs qu'on aurait dû signer à Copenhague pour limiter le réchauffement de la planète à 2 °C. On peut toujours imaginer une « mobilité propre », faire des grands discours, jouer les tartuffes du durable et même construire des infrastructures monumentales qui ne serviront qu'à ceux qui bougent déjà beaucoup. Si la politique des transports ne répond pas aux attentes des gens, rien ne changera, comme le raconte bien ce livre.

*Les transports, la planète et le citoyen* tombe à point nommé. Tout d'abord, parce que, à chaque campagne électorale, le sujet resurgit. Ensuite, parce que les programmes devraient s'inspirer des idées novatrices et décalées que l'on peut découvrir dans ces

pages. Ça nous changerait de la course à l'échalote à laquelle se livrent la plupart des candidats sur qui construira le plus de rocade routières ou de kilomètres de rail supplémentaires. Bien sûr qu'il faut construire des tramways, bien sûr que cela fait partie de la croissance de demain. Mais ce livre montre que cela ne suffit pas et même que le tramway constitue parfois une mauvaise réponse. Car il faut aussi aménager les parcours de chacun, les petits déplacements quotidiens qui deviennent tellement compliqués que les gens finissent par prendre, une fois de plus, leur voiture. Optimiser l'existant plutôt que de poursuivre la fuite en avant du toujours plus, c'est une position partagée par les écologistes. Changer de paradigme, c'est un peu « changer le monde », l'étape suivante, nécessaire, dont nous rêvons.

En lisant ces pages, on a une confirmation, celle que les écologistes n'ont pas le monopole de la pensée utile. Des élus, de droite comme de gauche, ont mis en place des choses intéressantes. Des élus, de droite comme de gauche, font des erreurs, si ce n'est n'importe quoi. Tout cela démontre qu'il serait temps d'arrêter de penser la vie politique comme une opposition binaire entre deux camps. En matière de transports, le clivage passe désormais entre ceux qui veulent encore plus de distances à parcourir et ceux qui voudraient diminuer la pression sur les tuyaux, les routes comme les transports en commun.

Une autre chose, et cela me semble essentiel : les auteurs regardent – un peu – ce qui se passe ailleurs, hors de France. Trop souvent,

lorsque je participe à des débats dans l'Hexagone, on se limite à des querelles de clochers franco-françaises. Même lorsqu'il s'agit d'Europe, les Français pensent que tout est comme en France, en plus large. Or, bien avant la France, l'Union européenne a régulièrement accompagné, voire initié, des politiques visant à limiter la consommation d'énergie ou à rendre les transports plus verts. Sans parler de pays comme les Pays-Bas ou l'Allemagne, où l'on peut trouver beaucoup de modèles vertueux.

Enfin, petite note personnelle, j'ai pris plaisir à lire les mille et une anecdotes qui parsèment cet ouvrage. J'aime l'idée que chacun est impliqué. Tout le monde peut se poser la question : est-ce que je dois vraiment posséder une voiture si je vis en ville ? Faut-il l'utiliser pour parcourir 500 mètres ? Cette approche de la vie quotidienne montre que l'écologie n'est pas juste un combat de « bobos parisiens », mais bien un ensemble de mesures et pratiques qui peuvent modifier profondément la société et la vie de tous, du salarié qui prend le TER tous les jours au président de conseil régional en passant par le dirigeant de grand groupe.

**Daniel Cohn-Bendit**